

Les Français qui s'opposent à Emmanuel Macron sont-ils vraiment des malades mentaux ?

Posté le : 24 février 2022 09:03 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Crise systémique, Humeur, Attitudes

Une curieuse offensive est en cours dans les médias visant à faire passer Emmanuel Macron pour une victime. Il y aurait une haine anti-Macron malsaine et antidémocratique. La haine est devenue un thème judiciaire avec une répression réelle. Critiquer Emmanuel Macron devient ainsi l'acte haineux d'un type dérangé qui pourrait être poursuivi puisque l'incitation à la haine est désormais un délit pénal.

Certains diront : vous exagérez. Ce comportement victimaire et insultant pour leurs opposants est typique des indigénistes, des homosexuelles militantes, des fanatiques islamistes, pas d'Emmanuel Macron, tout de même.

Alors lisons l'article d'un auteur se déclarant haut fonctionnaire, un certain Louis-Alexandre Bombet, dans la page « mise au point » du dernier Marianne. Le titre est remarquable : « La Macron-Phobie : une névrose bien française ».

L'emploi du mot phobie est typique : la phobie est une maladie. Les propos des phobiques sont des propos de malades. Critiquer Macron est une phobie, donc un acte de malade. Les islamistes utilisent la même méthode avec l'islamophobie. Critiquer l'islam est intolérable : c'est de la haine phobique qu'il faut condamner avant de la réduire. Idem pour Macron.

Mais comme ce Monsieur Bombet semble trouver l'anathème un peu usé, il en rajoute dans la psychiatrisation de ceux qui critiquent son idole. Ils sont névrosés. On ne discute pas avec un névrosé, on l'envoie se soigner dans des lieux spécialisés.

Les hauts fonctionnaires qui se sont regroupés autour de Macron et qui l'avait déjà imposé dans les conditions que l'on sait, un pronunciamiento caractérisé, en 2017, ne veulent pas qu'il soit même décent de ne pas confirmer leur « leader maximo ». Ces pauvres gens qui ne le veulent pas seraient tous des névrosés phobiques ! Voilà de l'argumentation politique solide et articulée contre tous les observateurs qui ne chantent pas les louanges de Jupiterino.

C'est qu'il a été parfait notre Macron pour les tenants de l'énarchie compassionnelle et bienveillante. Il a géré la crise sanitaire en champion et la stratégie du passe sanitaire et vaccinal était épatante. Ah ! Affirmer que les réticents étaient des irresponsables indignes d'être citoyens et qu'il fallait prendre plaisir à les emmerder, quelle hauteur de vue et quelle belle manière démocratique ne manifestant aucune haine, attisée par les moyens d'état, contre une partie de la population. Pour finir, espérons-le, avec plus de 134 000 morts du Covid, un des scores les pires en Europe et pas d'un peu (voir notre article précédent qui montre que c'est proportionnellement quatre fois pire qu'en Finlande).

Tout le monde a compris que Macron était mortifié du retard invraisemblable de la vaccination lorsque les vaccins ont été disponibles. Il a voulu prendre une revanche statistique en utilisant tous les moyens pour faire mieux que les meilleurs. Cette course revancharde n'a eu aucun effet sur les

résultats médicaux mais lui a fait du bien. « J'ai envie de les emmerder encore plus », a-t-il éructé en tentant de monter le bon peuple contre les rétifs. Qui est le malade ?

Pratiquement tous les pays ont abandonné le passe vaccinal, sauf la France qui a converti le passe sanitaire en passe vaccinal juste au moment où l'évolution du virus le rendait incontrôlable et beaucoup moins dangereux. Pire : on s'est aperçu que la troisième dose facilitait l'infection par Omicron ! On vient de supprimer leur passe à des centaines de milliers de personnes qui ne veulent pas de troisième dose pour ne pas avoir le Covid, variante Omicron ! Là encore, qui est le manipulateur et le malade ?

En vérité Emmanuel Macron n'avait pas supporté la place prise par son Premier Ministre lors du premier confinement qui l'avait laissé suspendu dans le vide et nageant entre deux discours creux. Il a viré son premier ministre comme un malpropre et son comportement de l'été à l'automne a été marqué par une forme de délire. Qu'on pense à l'affaire libanaise et l'hystérie qui l'a saisi en pays étranger contre le journaliste Malbrunot qui, très justement, s'inquiétait d'une dérive délirante qui le faisait négocier avec le... Hesbollah, mouvement terroriste iranien. Qui était le dingue dans cette affaire ?

Lorsque le variant anglais a frappé, Macron a exclu le retour à des formes de confinements plus stricts. Son laxisme a coûté entre 10 et 20 mille morts évitables selon beaucoup d'épidémiologistes. D'où la frénésie tardive de vaccination pour passer pour le sauveur de la santé publique. Là encore, si une analyse psychiatrique doit être faite, elle concerne plutôt Emmanuel Macron que les Français rétifs.

Sur le plan économique, ce monsieur Bombet voit une situation absolument remarquable et florissante. Si la dette, la balance commerciale et les déficits sont devenus abyssaux, « c'est que qu'il fallait faire » ! La vérité ne semble pas étouffer ce Monsieur Bombet. L'essentiel des 700 milliards de dettes supplémentaires était acquis avant la pandémie... comme les déficits de la balance commerciale et comme les déficits publics. Sur ces trois sujets, le désastre est continu et complet depuis le premier jour du mandat macronien. Ce n'est certainement pas ce qu'il avait annoncé ni ce qu'il fallait faire. Il serait étonnant que pour le second mandat il annonce 700 milliards de nouvelles dettes et un déficit à 150 milliards d'euros de la balance commerciale ou à 300 milliards du budget.

Comme d'habitude on pavoise quand la situation mondiale s'améliore sans reconnaître que le résultat national est faible, voire très faible, par rapport à la situation des autres pays. Nous avons connu une récession de 8 % quand la plupart des autres pays sont restés entre 4 et 6 % de baisse. Nous nous vantons d'une hausse de 7 %, quand les affreux brexiters anglais sont à 8.5 %, Nous n'avons pas encore retrouvé le niveau de PIB de 2019, alors que par exemple les Suisses l'ont fait dès l'été 2021. Nous avons explosé les comptes et la dette, alors que les Suisses n'ont eu que des hausses minimales et que le Danemark est déjà revenu sur tous les grands agrégats à la situation d'avant crise. Bref, nous sommes à la traîne. L'ampleur de nos déficits est tragique et va nous plomber pendant des décennies. Non ! Ce n'est pas ce qu'il fallait faire !

Ce Monsieur Bombet voit en Macron, le grand réformateur promis. La suppression de la taxe d'habitation était une démagogie qui a déstabilisé le pays pour des raisons politiciennes (achat de vote pur et simple : c'est la mesure qui permettait de dire à tous qu'il avait fait quelque chose pour eux). La hausse de 26 % de la CSG a créé un climat épouvantable quand les gens ont réalisé le mensonge qui consistait à parler d'une hausse d'un peu plus de 1 %. On retrouvera le mécontentement dans l'affaire des Gilets Jaunes. Le choix de la retraite par point était absurde et a provoqué à la fois des troubles sérieux et un abandon de la réforme alors qu'il suffisait d'augmenter l'âge de la retraite et d'aligner les conditions du secteur public sur celles du privé. Le courage a manqué. On devait supprimer 120 000 fonctionnaires. On a créé 120 000 postes de plus. Bien sûr il

y a eu la transformation de l'ISF en IFI, et la taxation forfaitaire des revenus du capital. C'était la condition de la réélection. Le reste des réformes est ou faible ou contestable. Macron a fini sans bilan. D'où l'activisme fou des derniers mois dans la distribution de cadeaux au peuple aux frais du contribuable.

Les libertés individuelles ont été respectées affirme notre thuriféraire. Les passes sanitaires et passe CO2 sont des atteintes à la liberté et à la propriété. La baisse autoritaire de la vitesse sur les routes n'est pas la marque d'un grand souci de la liberté. Macron a acté l'idée qu'on pouvait insulter et faire du tort à ceux qui résistent à des mesures coercitives et le réchauffement climatique va se substituer au Covid comme source de déclaration de mauvais citoyens à « emmerder ». Le Wokisme est un recul phénoménal des libertés et plusieurs ministres ont œuvré dans ce sens même si d'autres ont renâclé. Macron n'a rien tranché. Comme d'habitude. Courage fuyons !

« Nous n'aimons pas le juste milieu » et nous avons besoin « de cris et de fureur » pour nous sentir vivre, déclare notre pertinent haut fonctionnaire. Les opposants ne sont pas seulement phobiques et névrosés. Ils appartiennent à une nation tarée qui « aime les penseurs radicaux ». Il est vrai que Macron s'est présenté comme un penseur radical et disruptif qui allait faire la « révolution ». Mais cela, c'était avant. Maintenant c'est un centriste pépère adepte du juste milieu sympathique. Il ne s'agit plus que de grands effets lyriques viennent exciter notre névrose (encore !). Il est vrai que Macron s'égosillant dans un meeting, ce n'était pas terrible comme spectacle et on avait le sentiment que le névrosé, c'était le candidat.

Notre haut fonctionnaire conclut en espérant que notre névrose pourra être « tenue en sourdine ».

La vérité est simple. Les hauts fonctionnaires qui ont pris le pouvoir ne veulent pas le lâcher et quiconque s'y oppose est un malade mental, alors que si on se place sur le plan psychiatrique, Emmanuel Macron, leur candidat, a donné mille marques d'une difficulté réelle. Il ne raisonne que par rapport à lui et considère la démagogie poussée à l'extrême comme un outil légitime. Une gestion purement narcissique, théâtrale, verbale et politicienne ne conduit à aucun résultat sérieux. Et cela se voit. Il suffit de constater que dans son rôle diplomatique, qui est le propre de la fonction, il s'est fait humilié par Poutine, avec les résultats qu'on voit aujourd'hui avec l'attaque de grand style contre l'Ukraine, mais aussi par Biden, par les Maliens, par l'Algérie, par les Centrafricains, par...

Tenter en permanence de sauvegarder un narratif qui lui donne une certaine idée de lui-même n'est pas gouverner. La France a continué à reculer sur presque tous les fronts (économiques, sociaux, sécuritaires, diplomatiques, militaires), et les Français s'en inquiètent. Cette inquiétude n'est pas une névrose. Et la réserve devant tant de démagogie et de désinvolture de la part d'Emmanuel Macron n'est pas de la phobie.

On s'attend à un déferlement démagogique massif préparé depuis des lustres, pour le jour où Macron sera à nouveau candidat. Aucun programme pour les cinq années prochaines n'a été esquissé. On a seulement distribué des prébendes (131 aux derniers décomptes) ciblés. Alors il va être asséné à grands coups de Com', à peine 30 jours avant le vote pour réduire à rien les débats. Toutes les nouvelles promesses seront politiquement correctes et annonceront des lendemains qui chantent. On va retrouver un Jupiter triomphant.

Pour permettre à cette comédie grotesque d'être efficace il faut stigmatiser les névrosés et les phobiques et psychiatriser les Français, avec le relais des médias complices. Que va donc faire Marianne dans cette galère ?

On trouvera toujours un haut fonctionnaire de service pour insulter le pays et sa population. À quand le serment d'allégeance au grand Conducator ?

Et tout cela est organisé par l'Élysée. Espérons que M. Bombet tiendra sa récompense si le sortant est réélu. Injurier la France et les Français, au pays de l'énarchie triomphante dévoyée par la politique et le goût des prébendes, n'a même pas l'excuse d'une phobie et d'une névrose. L'ignominie et la courtoisie intéressées suffisent.